

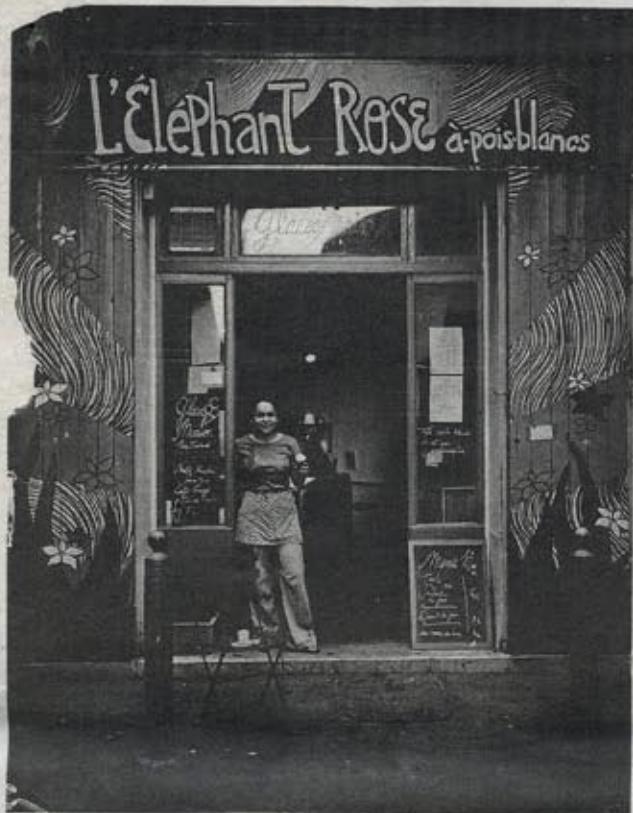


Terrasse du Petit Pernod, place Jacques-Boudouresque, dite place du Chien saucisse.

PHOTOGRAPHIES DE MATTHIEU PARENT

Portraits de quartier à l'ambrotype

Installé dans l'arrière boutique de la galerie Poraya, à La Plaine, le photographe Matthieu Parent réhabilite une technique ancienne, à la chambre. Des images saisissantes par leur beauté plastique et leur petit air suranné, à voir à partir du 12 septembre.



Delphine, glaces maison l'Eléphant rose.



Mathieu, restaurant chez Gilda.



Dax et Jean-Rock devant la librairie Le lièvre de mars.



Khalil, Hedi, Rabi et Mohamed, snack La Pause.

MATTHIEU PARENT

Né à Marseille, ce photographe de 31 ans, est tombé dans l'image "quand il était tout petit". A 13 ans, sa mère lui offre un agrandisseur. Et c'est le déclic. Il installe son studio à la cave et ne perd jamais de vue la photo. Il fait quand même un BTS Action commerciale, mais sait déjà que ce n'est "pas son truc". Il trouve un premier poste à Paris comme assistant dans un studio photo : Christian Baradja réalise des clichés d'objets d'art pour des commissaires priseurs. Il se lance ensuite à son compte, réalise des photos de spectacles pendant cinq ans, dont un reportage sur les Cartoun sardines à Avignon. La rencontre décisive sera celle de Mathias Olmeta, autre Marseillais qu'il accompagne dans divers projets artistiques et avec lequel il redécouvre et expérimente des techniques anciennes. En 2006, il part à New York se former à l'ICP, la grande école de photo, avec Jane Evelyn Atwood et Joseph Rodriguez. Chez Poraya, il s'agit de sa première exposition personnelle.

www.matthieuparent.fr

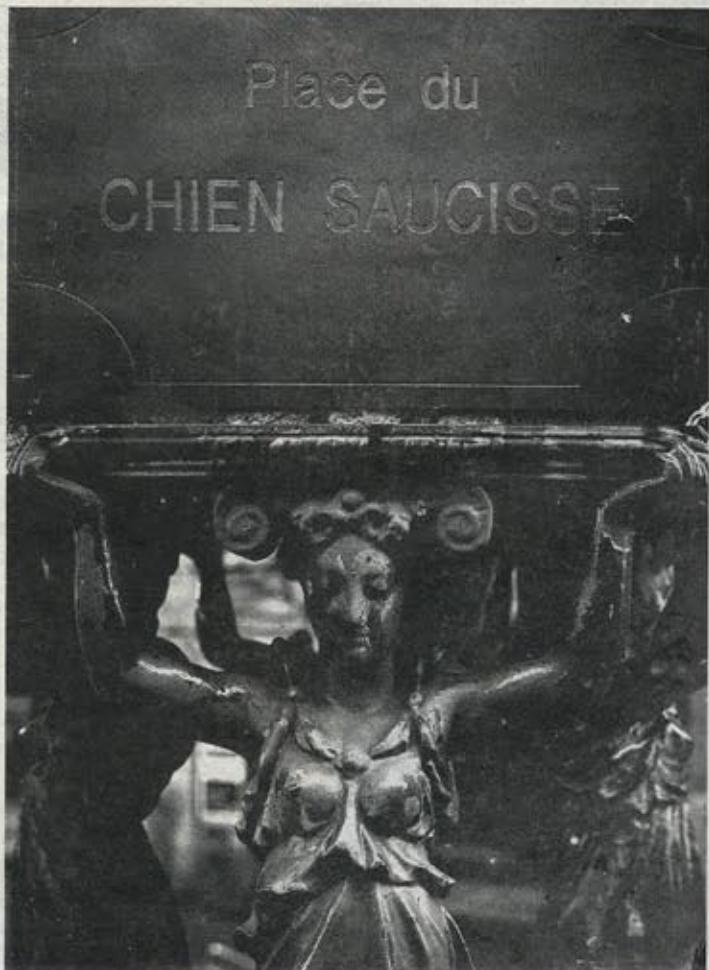


Marion pose devant South House, magasin de fripes vintage, rue des Trois Rois.



A côté de chez Godjo, association africaine.

Plaque du Chien saucisse et sa fontaine Wallace.



D'abord il y a le lieu: à l'épicentre de son sujet. Poraya, à la fois atelier de graphisme et galerie d'art a remplacé l'ancienne boutique Antique photo. Olivier Rancher et Mélanie Ossard, qui voulaient d'un lieu qui vive et qui bouge ont finalement opté pour l'image. "On revient à l'origine du local", appuient-ils en chœur. Voici donc Matthieu Parent, en résidence dans la galerie, qui y développe une technique ancienne: l'ambrotype. Un procédé inventé en 1854 par Ambrose Cutting et redécouvert avec le photographe marseillais Mathias Olmeta en parcourant de vieux manuscrits et en expérimentant les dosages chimiques. Matthieu Parent a apporté sa touche personnelle: remplaçant les plaques de verre par des plaques de plexi et s'équipant d'un masque à gaz pour ses manipulations dans les vapeurs d'éther. Trempée dans des solutions successives, la plaque au colodion humide est immédiatement introduite dans une vieille chambre photographique des années 30. A deux pas du labo (car la plaque doit rester humide), le photographe fait poser ses sujets dix secondes. Sans bouger. La plaque réagit aux rayons ultra violets du soleil. Avec une image sous exposée, qu'il sous développe ensuite, il obtient un positif en le plaçant sur un feutre noir. Le résultat, grâce à la complicité des voisins de la galerie, passants, habitants, commerçants de la fameuse place du Chien saucisse, a un irrésistible cachet ancien. Avec des noirs irisés et des reflets argent.

Pendant l'exposition, Matthieu Parent propose aux volontaires de se faire tirer le portrait sur la place et sur rendez-vous (80 euros la plaque). Un vrai faux souvenir du temps jadis... ■

Valérie Simonet

"Le retour de l'ambrotype sur la place du Chien saucisse", par Matthieu Parent, du 12 septembre au 18 octobre. Vernissage vendredi 12 septembre à 19h. Poraya, 4 rue des Trois rois (6^e). 06 63 61 28 73 ou 04 91 02 82 21.